

## CHRONIQUE BENGALIE 238, DE MAI 2020,

PREMIÈRE PARTIE envoyée ce 5 juin, jour où l'Internet a été rétabli.

### SUPER-CYCLONE TROPICAL 'AMPHAN', LE PLUS VIOLENT DEPUIS DES DÉCENNIES

**Le 20 mai**, un cyclone tropical venant de l'équateur de l'Océan indien, **s'est transformé en un super-cyclone grâce à la chaleur inusitée des eaux**. Sa structure même inhabituelle (œil de 40 km, longueur et largeur de sa '**muraille de nuages**' 120 km, sur 5km de hauteur, avec queue de 160 km au départ, balayé par des vents jamais vus de 250 km/h,) est montée à toute vitesse le long de la côte du Coromandel (Chennai), dévastant les terres côtières mais sans y pénétrer. Les dégâts en Odisha furent importants, mais il ne daigna même pas y entrer, contrairement aux cinq derniers cyclones des 20 dernières années. Les prévisions étaient d'une extraordinaire précision : il atterrirait à gauche de la première île des Sundarbans (Sagar Island à 60 km au sud d'ICOD), remonterait l'estuaire de la Hooghly (Gange), frapperait Howrah, puis la droite de Kolkata pour aller mourir au Bangladesh. ICOD était donc en plein sur la ligne de tir. Nous savions que nous risquions le pire, et avons tout fait pour nous y préparer. Le gouvernement, en accord avec Delhi, avait fait évacuer plus de 600.000 personnes habitant à moins de 30 km de la mer, pour les mettre dans les abris, et 400.000 autres avaient été invités à quitter leurs villages pour se mettre en sûreté « tout en gardant masques et distances sociales prescrites », immense gageure probablement peu suivie ! On savait qu'une vague meurtrière d'entre 4 et 6 m. d'élévation allait balayer les côtes sur 15 km de profondeur, provoquant inondations (salines) et destructions. Elle eut cinq mètres. Avec des vents de 175 km/h, qui ont vite passés à 160 puis 110 quand ils ont atteint nos latitudes. Je pensais bien que n'ayons aucune chance de ne pas être écrasés, encore que vers 14 heures, les détails des cartes météorologiques signalaient un léger changement dans l'atterrissage **qui se ferait non pas à gauche, mais à droite de l'île, ne remonterait donc pas la Hooghly mais se rabattrait vers la gauche de Kolkata, épargnant de ce fait Howrah**. Soulagement pour moi qui avait minutieusement décrit les dégâts possibles, fort de mes trois expériences en direct à l'intérieur de cyclones 35 et 45 ans auparavant. J'avais ainsi fait installer des cordes entre les bâtiments, pour qu'en cas d'urgence, on puisse se déplacer d'un Foyer à l'autre alors qu'au cœur de la tourmente, se tenir debout est impossible. Malheureusement, personne ne m'a vraiment cru, et n'a pu vérifier depuis ce temps, de **disparition complète d'Internet, d'électricité, de TV, de portables et de tous médias**. Et d'eau puisque nous avons une pompe électrique. Quand les vents vers 16 heures arrivèrent avec une telle force que personne n'avait rien vu de pareil, et qu'une heure plus tard ils étaient encore tellement déchaînés qu'ils laissaient échapper un grondement sourd, on m'expliquait : « Tu vois, c'est ce que tu nous disais, un bruit comme un train » Comme je ne l'entendais pas (!), je leur disais que cela devait être aussi fort que dans une gare quand deux trains passent ensemble...On y était de loin pas. Mais il faisait de plus en plus obscur, et les nuages dansaient une telle sarabande, qu'on les voyait nettement rouler, grâce à l'abondante pluie qui formait comme un brouillard cavalant à leur poursuite. On a fait en tenue de mousson avec Gopa une tournée des trois Foyers pour tranquilliser, mais chacun répondait : « C'est la première fois qu'on voit un tel cyclone, car les branches s'abattaient avec bruit comme durant des ouragans. » Puis il a fait nuit. Et le vent hurlait toujours plus fort et lorsqu'il atteignait son intensité maximale, personne n'entendait le craquement des arbres s'abattant, car je les avais persuadés que ce ne pouvait être qu'une queue de cyclone, et pas le super-prédateur lui-même. La nuit ainsi ne se passa pas trop mal, satisfait de savoir qu'on ne risquait pas le pire. Mais les autres, les

familles dans leurs huttes, comment pourraient-elles résister ? Surtout avec une pluie d'une telle densité depuis deux jours...

### 'SIC TRANSIT GLORIA MUNDI - AINSI PASSE LA GLOIRE DU MONDE'

**Car la gloire d'ICOD, ce sont ses arbres. Et le matin du 21, au réveil, c'était la dévastation absolue**, mais avec confirmation de l'extérieur que le cyclone nous avait évité pour s'abattre sur la gauche de Kolkata. Mais jamais je n'avais vu un tel dégât nul part dans un tel fouillis de végétation, Des centaines d'arbres étaient fauchés, et barraient tous les chemins. Impossible de faire plus de 20 m. sans trouver un ou deux troncs de taille empêchant d'avancer. **Mais comme par miracle aucun bâtiment n'avait été vraiment atteint**, même si le sommet d'un gros arbre avait atterri sur le toit des vieillards, que le petit bungalow des gardes près du portail principal était enseveli sous plusieurs arbres, mais sans dommage apparent, et que deux énormes arbres avaient été brisés nets en-dessus du toit des garçons, mais étaient tombés sur le côté. Certes plusieurs toitures se sont mises à couler, mais toujours au niveau des vérandas latérales, jamais des salles ou chambres. C'était à peine croyable de voir la force conjuguée de la nature et de la furie du vent ne dévastant que le paysage d'ICOD, mais aucun de nos treize bungalows ! Sauf le grand Hall qui a quand même bien souffert. Mais personne n'y habitait ! Nos ouvriers arrivèrent en nous expliquant que des dizaines de maisons du village avaient été aplaties, y compris quatre des leurs ! Et que tout trafic était impossible sur les routes avoisinantes. Mais on ne savait toujours pas ce qu'il en était du cyclone lui-même.

**En attendant, j'ai dû attendre plusieurs heures pour pouvoir circulé en tricycle.** Plusieurs de nos ouvriers dégageaient le chemin, et trois hommes portaient l'engin quand je devais mettre pied à terre devant les énormes troncs barrant la route. Par contre, impossible d'atteindre la maison de prière, la rivière ou l'ancien pont...et bien d'autres endroits. Les photos, je l'espère, seront plus qu'éloquents sur ce point. Et nous pûmes même comprendre l'étendue des dégâts chez nos voisins en voyant leurs récoltes 100 % détruites et en plus plusieurs de nos hauts et imposants 'casuarinas' abattus dans leurs champs ! Pour les agriculteurs, bien plus cruelle douleur que nous pour nos arbres, même si le cœur nous serrait. **Pourtant Gopa était vraiment triste en songeant à ses seize ans de soins d'arbres à fruits et à fleurs**, sur nos deux grands araucarias disparus, nos arbres à pains 'Ravellana' de Madagascar, tous nos glorieux arbres à fleurs rouge, jaune, or et bleus du printemps, tous les bananiers ou presque et même quelques cocotiers, qui pourtant en général résistent bien. Et nos orchidées massacrées tout comme les autres bosquets décoratifs. Regardez les photos, et comprenez notre peine. Mais peine ou pas, notre devoir était en priorité de penser **aux millions de familles qui avaient été touchées encore plus fort que nous.** Toute électricité, Internet, tours de communications et donc téléphones portables ou non étant fermés et, journaux absents, ce **ne sont que huit jours plus tard (donc bien après vous) que nous avons pu apprendre l'étendue des dégâts, et ce qui était vraiment arrivé sur le trajet de cette folie hallucinante et quasi vengeresse de la nature.** Et si en dernière minute le cyclone n'était pas passé de l'autre côté de l'île de Sagar, nous l'aurions reçu en pleine face, et je doute qu'un seul de nos primitifs bungalows ait pu lui résister. Nous aurions sans doute été obligé juste avant la tombée de la nuit de transférer tout notre monde, vieillards et femmes impotentes et folles y compris, et nous en plus, dans la petite école en dur...Mais il n'est pas sûr que tous auraient pu atteindre le lieu de sauvetage avec la puissance du vent. Inutile cependant de multiplier les hypothèses : nous nous en sommes sortis, et seuls comptent maintenant les innombrables victimes du cataclysme partout ailleurs :

**Seize millions (sic) de personnes touchées**, nous y compris, mais près de 60 millions affectées ; **plus d'un million de maisons rasées** (bien des endroits ruraux ne sont pas encore atteints par le gouvernement après 14 jours!), **600.000 personnes dans des abris anticyclones, 400.000 autres déplacées ailleurs**, selon leurs possibilités ; **un peu plus de cent morts autour de Kolkata (et ailleurs, encore aujourd'hui, je ne le sais pas ???) ; 58.000 hectares inondés d'eau saline** (quatre ans pour les réutiliser !) Á Kolkata-Est, **6000 arbres déracinés** interdisant toute circulation durant 8 jours, y compris ceux plantés par les anglais il y a plus de 100 ans dans la grande avenue menant à l'ex-palais des vice-rois, **400 pylônes**(TV, électricité, Internet) effondrés, tous les feux(vert et rouge) de circulation, des habitations écrasées dans les slums, mais pas encore dénombrées. Bref personne et aucune place n'a été épargnées. **L'aéroport était sous eau**, et deux hangars se sont écroulés sur leurs avions ! Le Jardin Botanique signale que **1000 arbres exotiques ont été détruits, et que le grand Banyan** (270 ans) a maintenant un énorme trou dans son feuillage qui risque de ne plus le qualifier comme le plus grand du monde ! Et quelques arbres fameux et rarissimes à jamais disparus. **Depuis le 26 que nous recevons irrégulièrement un journal, aucune photo des Sundarbans (qui auraient perdus des centaines de milliers d'arbres), aucune photos des habitations détruites, sauf aériennes**, mais de trop haut, aucune possibilité autre sinon de deviner l'horreur quasi apocalyptiques de ce que les paysans vivent...et leur désespoir. Toutes les routes sont encore coupées ainsi que les transports. Ceux et celles d'entre vous qui ont essayés de suivre par Internet en savent probablement plus que moi...Et plus que les habitants de Kolkata dont encore **près de un million après huit jours n'avaient comme nous ni eau, ni électricité, ni médias**. Et depuis longtemps, toute les marchandises achetées en frigo ou pas sont pourries, la chaleur restant intense surtout ceux qui avaient l'air-conditionné ! Des vieillards en sont morts ! Depuis deux jours, des mouvements de protestation ont lieu dans les rues, mais comme la police exige de maintenir des distances, les masques, et le « pas plus de cinq personnes », les contestataires commencent par crier : « On se fout du Covid, on veut notre électricité, notre eau et notre TV! »

D'autres informations nous parviennent ce 30 mai: **900.000 têtes de bétail tués ; un million et demi d'hectares de cultures détruites ; 4270 km de routes rurales endommagées ; 110.000 écoles, 200 centres hospitaliers et 300 ponts détruits ; 450.000 poteaux ou pylônes électriques abattus ; plus 100.000 étangs de piscicultures ayant perdus, tout comme nous, tous leurs poissons (eau saline venant du cyclone) ; des millions d'écoliers et d'étudiants** ont perdus leurs livres, et surtout leurs certificats scolaires et leurs carte d'identité nécessaires pour les examens de juin et juillet. Un drame absolu pour beaucoup. Mais toujours aucune statistique précise des dégâts dans notre District d'Howrah (5 millions d'habitants), seulement **qu'environ 30.000 habitations sont estimées** (mais pas confirmé !) détruites dans nos deux districts d'Howrah et Hooghly par la queue du cyclone. Nous voyons tous combien ICOD a eu de la chance de ne plus être sur la route du cyclotron volant ! Je ne serais au moins plus là pour l'écrire !

Pour en finir, notre village de Gohalopota a perdu 10 habitations (dont quatre de nos ouvriers), et Belari une douzaine. Arbres abattus partout. Étangs débordés et poissons disparus. Toutes les cultures environnantes détruites, ainsi que les petites potagères attenantes à chaque hutte...On ne peut tout dire, si proche du désastre.

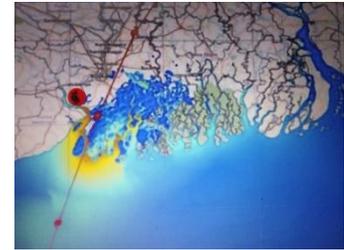
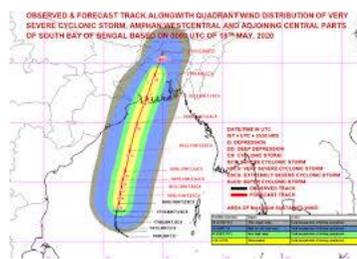
**Comme la chronique était déjà prête au moment du cyclone, je vous enverrai la « Deuxième Partie » dans dix jours concernant l'« Horreur de la situation des migrants ... qui dure toujours».** Une tache indélébile sur le gouvernement indien qui non seulement les néglige, mais les méprise !

**Gaston Dayanand, ICOD 5 juin 2020**

**PS.** J'ignore absolument depuis le 20 mai la situation de la pandémie dans les autres pays, et cela me fait mal ! Ce matin après 16 jours, Palash m'a aidé à ouvrir l'internet en utilisant un portable. Trop compliqué pour moi. **J'envoie immédiatement cette demi-chronique**, sans même prendre le temps de jeter un coup d'œil sur la masse de courriels qui m'attendent. Je répondrai en cas de nécessité dès que je pourrais les lire, mais le courant reste encore intermittent...

## ICOD'S CYCLONE PICTURES

**Le Bengale est coincée maintenant entre le Covid-19, les migrants qui débarquent, les déprédations du cyclone, et l'arrivée probable au nord d'une invasion de criquets dévastateurs!**

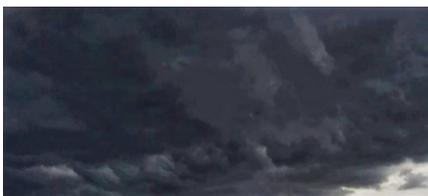


1. Droit sur ICOD et Kolkata
2. La veille : Passera à gauche de l'île bleue et de Kolkata, donc en plein sur ICOD
3. Le 20, vers 14 h. passera à droite de Kolkata donc loin (60 km) d'ICOD (gros point rouge rond : Mais ensuite, Internet et toutes les communications coupées 16 jours : passera ou ne passera pas ? Il ne passera pas sur nous, mais sa queue causera la dévastation absolue.



« AMPHAN » super-cyclone: 120 km diamètre. Vents à 250 km/h. Œil de 40 km de large. Paroi de nuages de 5 km de hauteur. Vents de la queue » jusqu'à 1600 km (Andamans et Himalayas.)

## PHOTOS PRISES PAR PALASH APRÈS LA TOMBÉE DE LA NUIT À GRANDS RISQUES !



1. Muraille de nuages galopants...
2. Dernière photo des bananiers avant l'obscurité.
3. Ces quatres arbres vont s'abattre dans deux heures environ : le grand araucaria, l'arbre à pain étoilé, le Bauhinia, et derrière, plus noir, le manguier du Foyer gandhi. Et quelques centaines d'autres ensuite !



De g. à dr. : Grand araucaria, arbre à pain 'Ravellana', Bauhinia rose, manguier (Foyer Gandhi) Arbre de Sita (rouge), jeune araucaria (Foyer Malala) et deux autres à fleurs : tous les huit abattus ! 2 .Dans la nuit, pluie de branches



Sept de nos grands casuarinas s'effondre...mais dans les champs des voisins !



Derrière le verger, presque impossible à passer, les bananiers et autres cultures (5 gros régimes récoltés



Pluie mugissante et arbres torturés (grand araucaria), pris depuis notre véranda, Dernière photo prise avant la nuit.

**TRANSFERT DES GARÇONS LE MATIN DU 20, SOUS UNE PLUIE TORRENTIELLE DEPUIS LA VEILLE.**



Alors que les vents commencent, prière au grand Hall : « N'ayez pas peur, mais veillez !



Seul bâtiment d'ICOD en dur : dispensaire et mini-école.



**C'est Gopa qui va tout organiser, et encore aujourd'hui...** Elle n'a pas vu son mari (35 km, ni sa mère de 86 ans, 20 km) depuis cinq mois...Moi, je ne puis que suggérer, pousser, dynamiser...Les autres prennent souvent congé à cause de leurs familles et des partis politiques qui exigent des horaires précis...qu'on ne peut pas donner...

**VISITE GUIDÉE DÉTAILLÉE**

(C'est surtout pour ceux et celles qui sont venus –et sont restés – à ICOD que j'ai pensé vous emmener dans un tour systématique des différentes zones touchées)



**« VENEZ , SUIVEZ-MOI ET VOYEZ »**

**1. BIENVENUE DEVANT LE PORTAIL PRINCIPAL D'ICOD,  
Devenu le « CENTRE INTERRELIGIEUX DE DÉVASTATION »**



**Chemin vicinal, devant l'entrée d'ICOD...On n'en voit qu'un pilier. Portail d'entrée bloqué.**



**Portail vu de l'intérieur Petit bungalow de la sécurité (gardes) enfoui sous les arbres.**

**2. ON PART TOUT DROIT SUR LA ROUTE PRINCIPALE AUTOUR DE L'ÉTANG**



La route est barrée dès le début. On appelle les ouvriers...Je les suivrai en tricycle au fur et à mesure le long de la Route de l'étang. À gauche puis au centre, grand arbre foudroyé juste derrière le Foyer des vieillards



Le garage doit être tout d'abord dégagé. On se demande si la nouvelle voiture a résisté. Au fond, le monibus scolaire est menacé par les bambous, mais n'a pas été touché.



Le garage est aussi bloqué, mais la voiture est intacte. Seul le couvert a glissé. La statue de Mère Teresa est indemne aussi. Voiture, statue et Foyer ont eu de la chance ! Et nous aussi.



Le début de la route n'est pas fameux, mais il est vite dégagé. Trois grands arbres de Krishna abbarus.



La route est sérieusement barrée , mais où est leur resplendissante parure rouge sang ?



Il faut pourtant bien passer. Un nouveau chemin est créé pour moi...et on reprend la route !



Trois panneaux solaires détruits. En fait, les huit le sont !



Nouveaux obstacles de taille.



Pont du canal des garçons bloqué, et route jusqu'au au Foyer des femmes complètement bouchée.

### 3. AU FOYER DES GARÇONS



**Vision du Foyer en ouvrant le portail. Pas fameux ! Mais aucun toit défoncé !**



**Les branches de cet arbre cassé ont failli s'enfoncer dans le toit...,ça et là, des tuiles brisées, mais vraiment pas beaucoup de dégâts sauf un toit éventré qui a laissé passer la pluie.**



**La récolte du paysan voisin totalement annihilée. Il avait mis 75.000 roupies dessus ces rares légumes suspendus. Trois jours auparavant, il nous en avait offert quelques uns. Quelle tristesse pour sa famille !**



**C'est ici le seul puits tubé qui marche encore, et tout ICOD s'y ravitaillie, car sans électricité, notre pompe à eau ne fonctionne pas. Quelle pénible corvée pour tous...pour ravitailler 60 personnes !**

#### **4. CHAMPS DE LÉGUMES ET AUTRES RÉCOLTES et de loin, LA RIVIÈRE**



Tout est arraché et inondé. Palash est le seul à avoir atteint la rivière, mais de loin !



D'après Palash des trois côtés, c'est le même spectacle !

## 5. FOYER DES MALADES MENTALES



Pergola écroulée. Arrière abîmé. Peu de dégâts.

## 6. FOYER GHANDI ET MALALA ( + FEMME MALADES , ÂGÉES ET FILLETES)



Entrée des Foyers Gandhi et Malala    Chemin bloqué.



Le plus petit araucaria abattu ....



Vue devant ma fenêtre ... et de ma fenêtre...



Notre jardin, un manguier, et les orchidées dévastées... Des dizaines de kilos de mangues récoltées...à terre !  
Le deuxième manguier 10 m. plus loin est à l'eau. Les îles avec Callistemon sont affaissées.

## 7. FOYER DES FILLES MALALA



Fillettes regardant avec crainte l'installation de « ma » corde ...



Corde de sécurité installée quand les vents menaçaient trop. Peu de dégâts, mais le grand gommier est en train de s'effondrer. Juste eu le temps de démonter les tôles dangereuses. L'araucaria est presque tombé sur le toit du Foyer Malala.



Terrain de jeu inondé et tous les grands arbres à fleurs saccagés ou disparus.  
Le petit arbre à fruits chéri de Gopa pour faire ses confitures (voire Chr. d'avril !) On va le replanter...

## 8. LE TERRAIN AUTOUR DU GRAND HALL



Toutes les parois de protection à l'avant ont disparues



L'arrière est fortement endommagé : encore trois arbres effondrés plus en arrière.



Ouf ! L'installation solaire est sauve ! Le parc des enfants bien détérioré...





**Pauvres lapins blancs, mais on les a sortis vivants!**



**Notre plus bel arbres à fleurs de Krishna (rouge) dominant tout le paysage ! Et l'autre jaune et un troisième d'or, de simples souvenirs de printemps !**

**CE QUI RESTE DU GRAND ARAUCARIA DE PATAGONIE DE QUELQUES 20 M. DE HAUT.**

**Ravellana de Madagascar (dr.) et le grand Araucaria à gauche : il n'en reste plus rien !**



**De 14h à 18 h., nous l'avions suivi dans ses contorsions pour résister aux vents. Vers 20 h. il s'est effondré le long de la sente de la presqu'île. On n'en voit plus que le sommet, émergeant de l'eau, sous des fleurs de Frangipaniers.**



**Il nous laissera encore sa cime, ses fines branches et ses nombreux cônes, qui hélas sont trop verts pour la reproduction ! Et les fleurs odoriférantes de frangipaniers pour adoucir son abaissement. (au fond, le 'ghât d'ICOD)**

**9. LA GRAND ÎLE, LE CŒUR DE LA BIODIVERSITÉ D'ICOD, N'EXISTE PLUS COMME TELLE!**



Trois des côtés avec le petit pont fort endommagé. Je n'y avais pas mis les pieds depuis six ans pour préserver la diversité, et ses cobras, vipères et bongares, sans parler des innombrables nids d'oiseaux rares. Quatre cocotiers se sont littéralement envolés !

**10. LE TEMPLE INTERRELIGIEUX EST LE SEUL BÂTIMENT QUI N'A RIEN SOUFFERT.**



Mais il est devenu inaccessible.



Nous sommes les premiers à l'atteindre. Palash vénère le sanctuaire.



1) Ce petit point blanc tout au fond.. ? 2) La statue de « Jésus de la Miséricorde »

### 11. GROTTE DE LA VIERGE MARIE



Chemin barré, grotte et Temple aux alentours ravagés, mais indemnes.

(Je me plais à noter que les statues de Mère Teresa, Marie et Jésus sont intactes! Quand on fera notre cérémonie de remerciements parce qu'aucun bâtiment n'a été atteint, je le soulignerai, car c'est presque miracle également qu'aucun toit n'ait disparu

### 12. LES CENT COCOTIERS



Les cocotiers ont assez soufferts. Plusieurs sont tombés. Plusieurs 'têtes' détruite.  
Huit panneaux de lumière solaire abattus. Pas encore tous retrouvés !

### 13. FOYER DES HOMMES MALADES OU ÂGÉS



Trois arbres sur la toiture, mais rien de grave, sinon une partie crevée sur la véranda.



Ils sont heureux quand-même, mais attendent un barbier ! Les moutons et chèvres depuis chez eux.

#### **14.CENTRE D'APPRENTISSAGE ET Les CUISINES à peine touchés**



Une grande chance que ce soit le seul coin d'ICOD presque intacte.

Mais nous n'avons pas encore pu atteindre la rivière et l'ancien pont...



**15. DES DIZAINES DE CARPES ET AUTRES POISSONS D'EAU DOUCE SONT MORTS DE CONCUSSION, et des centaines D'ASPHYXIE essayant de respirer à la surface, l'eau du cyclone étant saline.**



Carpes de fond, et carpe argentée vivant en eau moins profonde.



Celles-là, on les a gardé pour nous. Et Gopa en a vendu pour trente mille roupies avant qu'elles ne périssent comme ces dernières. Et dès qu'arrive la mousson, on va nous louer l'étang et y mettre des poissons...

**16. TRAVAUX DE RÉPARATION URGENTE PAR NOS OUVRIERS.**





**Essai de replanter ce bel arbre fruitier, espérance de Gopa...**

**BRANCHE MAÎTRESSE DANGEREUSE D'UN BANYAN (une autre avait endommagé le portail des garçons)**



**Nos huit ouvriers d'entretien font des merveilles. Quatre d'entre eux sont avec nous depuis 15 ans et savent absolument tout faire avec le bois ou le bambou, constructions et réparations. Tous, sauf deux, sont illettrés et ex-intouchables.**

**DÉGAGEMENT DES ARBRES et branches maîtresses TOMBÉS SUR LE HALL.**



**APRÈS UN OURAGAN LE 26, LE PONT DES GARÇONS INUTILISABLE**



**PREMIÈRE PARTIE DU DÉGAGEMENT DES SEPT GRANDS « CASUARINAS » TOMBÉS CHEZ NOS VOISINS.**



**Pour les trois premiers, nos ouvriers de maintenance ont réalisés un magnifique mais pénible travailleur !**

**NETTOYAGE DES ARBRES TOMBÉS DANS L'ÉTANG**



**DERNIÈRE NOUVELLE : Personne n'avait pu approcher même de loin derrière le centre de formation. Et hier soir 3 juin, Palash a découvert avec son équipe qu'un gros arbre était tombé sur l'arrière des latrines et en avait enfoncé le toit.**



Et pourtant de l'intérieur, tout semblait normal...Le chemin pavé a été soulevé par les racines de plus d'un mètre ! C'est ainsi que petit à petit on réalise les déprédations et le travail de réparation nécessaire. Du pain sur la planche, quoi !

**LE PLUS GROS DE NOS ARBRES, UN 'ENTEROLOBIUM SIRIS' DE 2 M. DE CIRCONFÉRENCE,  
PENCHE DANGEREUSEMENT**



**Il risque au prochain ouragan de tomber sur le garage. Nous préparons une petite route pour conduire la nouvelle voiture en sécurité à la petite école.**

**Nous aurons encore sans doute d'autres surprises aux futures tempêtes...car de nombreux arbres sont maintenant fort fragilisés !**